

La formation des membres d'Instituts Séculiers

Les points d'attention du Magistère

Robert Daviaud

Le Magistère a donné une grande importance à la formation spécifique des membres d'Instituts Séculiers.

Pie XII relève la nécessité d'une « formation attentive et suffisamment longue que doivent donner les Instituts Séculiers » à leurs membres, avec une « règle de vie bien adaptée » pour vivre « dans le siècle », une « consécration de soi au Seigneur dans le monde », grâce à « l'appel spécifique de Dieu et avec son aide » (Provida Mater N°9).

Pie XII met en évidence d'emblée les points importants de la vocation des Instituts Séculiers à prendre en compte dans la formation : Il s'agit d'un appel spécifique de Dieu, avec l'aide, la grâce de l'Esprit Saint, pour vivre « dans le siècle ». C'est une consécration de soi au Seigneur au cœur du monde.

Paul VI a précisé que, pour les membres des Instituts Séculiers : « Leur tâche première ... est la mise en œuvre de toutes les possibilités chrétiennes et évangéliques cachées, mais déjà présentes et actives dans les choses du monde. Le champ propre de leur activité évangélisatrice, c'est le monde vaste et compliqué de la politique, du social, de l'économie, mais également de la culture, des sciences et des arts, de la vie internationale, des mass media".

Cela ne signifie pas, évidemment, que les Instituts séculiers, en tant que tels, doivent se charger de ces tâches. Cela revient normalement à chacun de leurs membres. C'est donc le devoir des Instituts eux-mêmes de former la conscience de leurs membres à une maturité et à une ouverture qui les poussent à se préparer, avec beaucoup de zèle, à la profession choisie, afin d'affronter ensuite avec compétence, et en esprit de détachement évangélique, les poids et la joie des responsabilités sociales vers lesquelles la Providence les orientera. » (25 Aout 1976)

Ce pape rappelle la première tâche des membres au service de la réalisation des choses du monde. C'est le champ propre de leur activité évangélisatrice. C'est une tâche que chacun doit assumer personnellement. Pour cela, c'est un élément essentiel de former à une maturité dans l'exercice d'un travail, d'une profession, d'une responsabilité.

Jean Paul II, reprenant cette phrase de Paul VI, a exhorté « tous les membres, prêtres et laïcs, à persévérer dans la recherche d'une meilleure compréhension des réalités et des valeurs temporelles par rapport à l'évangélisation elle-même:

- le prêtre, pour se rendre toujours plus attentif à la situation des laïcs et pour porter au presbyterium diocésain, non seulement une expérience de vie selon les conseils évangéliques et une aide communautaire, mais aussi une sensibilité exacte du rapport de l'Église au monde;
- le laïc, pour accueillir le rôle particulier dévolu à celui qui est consacré dans la vie laïque au service de l'évangélisation.

Jean Paul II, évoquant brièvement « la vie laïque au service de l'évangélisation », donne de précieux repères sur l'originalité des prêtres, membres d'Instituts Séculier : souci des laïcs, vie séculière dans le concret des Conseils Evangéliques, sens de la communauté entre prêtres, intelligence du rapport de l'Eglise au monde.

Benoit XVI a souligné l'enjeu de la formation:

« La formation n'omet aucun âge, parce qu'il s'agit de vivre sa vie dans la plénitude, s'éduquant à la sagesse qui est toujours consciente de la centralité humaine et de la grandeur du Créateur. Vous devez rechercher les contenus et les modalités d'une formation qui fasse de vous des laïcs et des prêtres capables de se laisser interroger par les complexités du monde, de rester ouverts aux sollicitations venant de vos relations avec les frères qui croisent votre chemin, de s'engager dans un discernement de l'histoire à la lumière de la Parole de vie. Vous devez être disponibles pour construire, avec tous ceux qui recherchent la vérité, des parcours de bien commun, sans recourir à des solutions toutes faites et sans avoir peur des questions qui restent telles, mais toujours prêts à remettre votre vie en jeu, certains que si le grain de blé qui tombe en terre meurt, il porte du fruit en abondance (cf. Jean 12,24).

Vous devez être créatifs, parce que l'Esprit apporte sans cesse des nouveautés ; vous devez avoir des regards capables de construire l'avenir et d'enfoncer des racines solides dans le Christ notre Seigneur, pour pouvoir dire aux hommes du temps présent l'expérience d'amour qui est à la base de la vie de chaque homme » (18 juillet 2012).

La formation permet la conscience de la centralité de la personne humaine et de la grandeur du créateur. Capacité à comprendre la complexité du monde, à regarder les signes, à poser un discernement à la lumière de la parole de vie, afin d'être créatif du fait de l'Esprit qui ne cesse d'apporter des nouveautés.

Le Pape François aux IS d'Italie (10 Mai 2014)

«Vous vivez dans le monde et en même temps dans la contemplation. Cette dimension contemplative tournée vers le Seigneur est aussi tournée vers le monde. Vous contemplez la réalité du monde, ses beautés, mais aussi les péchés de la société et ses déviances, mais toujours dans une vision spirituelle... Votre vie est comme le grain de blé, comme le levain. Il s'agit de faire tout son possible pour que le Règne vienne, croisse et devienne grand...

Vous êtes laïcs ou prêtres par vocation, comme les autres et au milieu des autres, vous menez une vie ordinaire, dépourvue de signes extérieurs, sans le soutien d'une vie communautaire, sans la visibilité d'un apostolat organisé ou d'œuvres spécifiques. Vous êtes seulement riches de l'expérience absolue de l'amour de Dieu... Vous êtes le signe de cette Eglise en dialogue dont parle Paul VI...

Votre vocation vous engage à passer à côté de tout homme et à vous faire proche de toute personne que vous rencontrez. Le fait que vous soyez dans le monde n'est pas simplement une condition sociologique, mais c'est une réalité théologique qui vous appelle à être conscient, attentif, à savoir entrevoir, voir et toucher la chair de votre frère... Si cela n'a pas lieu, si vous devenez distraits ou pire encore, que vous ne connaissez pas le monde actuel mais connaissez et ne fréquentez que le monde dans lequel vous êtes le plus à l'aise ou qui vous attire le plus, alors il devient urgent que vous vous convertissiez ! »

Le pape François indique l'essentiel : « Vous vivez dans le monde et en même temps dans la contemplation » D'où une formation qui éduque à un regard contemplatif sur les beautés et les péchés du monde, pris comme une réalité théologique. Dans un style de vie dépouillé, être signe de dialogue, se faire proche, quitte à se convertir, pour accepter et fréquenter les gens, sans les choisir selon nos affinités.

Le **canon 722** indique que les membres des instituts séculiers « seront formés à mener une vie selon les conseils évangéliques et à l'orienter tout entière vers l'apostolat ».

La **Congrégation des Instituts de Vie Consacrée** a précisé (le 6 avril 1980) le canon 722 pour les Instituts Séculiers :

- la formation est une «contribution humaine au travail invisible pour conduire la personne intéressée à la collaboration indispensable avec l'Agent principal qui est l'Esprit Saint»; elle est donc un agir de Dieu et elle fait appel et à la responsabilité de la personne; elle exige du temps, une croissance en autonomie et responsabilité personnelle dans toutes les activités de la vie.
- le plan de formation doit être « graduel et adapté aux personnes car sa finalité est le développement intégral et unitaire de la personne »; cela exige une vraie connaissance de la personne en formation et de prendre chacun dans sa réalité concrète : sa formation de base personnelle, ses devoirs professionnels et sociaux, les possibilités offertes par son milieu de vie, les traits spécifiques à l'Institut, les moyens de formation extérieurs ... en veillant à la coordination des divers éléments pour favoriser en chaque sujet l'unité

désirée. C'est dire l'importance d'avoir des personnes formatrices elles-mêmes témoins de cette vocation et bien formées pour cette mission.

- la formation n'a pas comme domaine de compétence seulement la connaissance de sa propre vocation et du charisme de son propre Institut mais elle doit être finalisée vers une formation solide de base en vue de la mission de la personne appelée dans le monde.

Un long chemin

La formation est un long chemin qui permet à la personne d'expérimenter, tout au long de sa vie, ses dispositions notamment à :

- *Vivre une union radicale avec le Seigneur, avec le soutien de l'Esprit Saint et des autres croyants, au plus près des réalités humaines et ecclésiales habituelles.*
- *faire un effort constant de synthèse entre la foi et la vie, de dialogue avec le monde dans la réciprocité, entre l'Évangile et l'Histoire, entre la sécularité et la vie consacrée, afin de devenir levain au cœur du monde, qui est le lieu théologique de sa vocation et sa mission.*
- *Articuler sens de la Création à faire réussir, l'approfondissement du mystère de l'Incarnation, l'advenue du Règne de Dieu.*
- *suivre totalement et exclusivement le Christ par les conseils évangéliques, sans quitter le contexte du monde actuel et se laisser progressivement configuré au Christ, dont l'Esprit seul peut transformer les capacités d'aimer, d'agir et de posséder, en vue de la transformation du monde;*
- *assumer le risque et la responsabilité du discernement des « temps nouveaux » Pour cela, cultiver un regard Théologal qui fait voir avec les yeux du Sauveur et discerner les signes de l'Esprit.*
- *croître dans la communion fraternelle à l'intérieur de son propre Institut et à l'extérieur, et ce, avec réciprocité. C'est toute l'attention à la vie affective, à la dimension corporelle, à l'unification de la vie, au sens de la relation avec autrui.*
- *Il y a le temps spécifique de la première formation en vue des Engagements, mais il s'agit aussi de se considérer en formation continue avec beaucoup d'humilité, de courage et de confiance en Dieu qui est "le vrai formateur" et avec l'aide précieuse de la prière de Marie.*